



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », in REVEST (Clémence) (dir.), *Discours académiques. L'éloquence solennelle à l'université entre scolastique et humanisme*, p. 347-350

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09696-2.p.0347](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09696-2.p.0347)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS

Clémence REVEST, « Introduction. Le miel de l'éloquence »

Les discours cérémoniels à l'université, souvent déconsidérés du fait de leur caractère répétitif et consensuel, constituent une source riche de sens si l'on se place dans la perspective d'une anthropologie socio-culturelle des gens de savoir. Dans le prolongement de la revalorisation de l'étude de la rhétorique épideictique, on peut ainsi les analyser comme une forme de mise en scène de la communauté académique, travaillée à partir du XIV^e siècle par la poussée du modèle humaniste.

Carla FROVA, « Alle origini dell'oratoria universitaria. Nuovi impegni e debiti con la tradizione »

La contribution traite de la rhétorique universitaire dans la phase précédant la césure humaniste. La naissance des universités marque un premier tournant, en établissant les règles d'un discours public appelé à soutenir le rôle que les universitaires aspirent à jouer dans la société médiévale. On examine quelques exemples de discours tenus dans des universités italiennes pour des doctorats en droit et théologie (Niccolò Matarelli, Bartolo da Sassoferrato et Simone da Cascina).

Antoine DESTEMBERG, « L'ordre du discours académique. Ritualité des échanges laudatifs dans les universités septentrionales (XIII^e-XV^e siècle) »

Par le biais d'une archéologie documentaire de quelques traces manuscrites témoignant de la pratique des *recommendationes* et des *harengae* au sein des universités septentrionales de l'Europe médiévale – notamment à Paris, Orléans et Angers – cette contribution entend rendre à ces discours solennels à vocation didactique la place qu'ils occupaient au sein d'un échange rhétorique ritualisé, d'une économie générale de la parole laudative, qui accompagnaient les cérémonies de collation de grades.

Pascale BERMON, « Un discours inaugural de Robert Holcot en forme de sermon moderne. Traduction et commentaire »

Présentation et traduction française intégrale d'un discours académique du dominicain anglais Robert Holcot († 1349), prononcé en introduction à un commentaire perdu à la Genèse. Ce texte pourrait être le sermon d'inception d'Holcot comme maître régent au couvent d'Oxford. Mettant en œuvre une rhétorique typiquement scolastique, il développe néanmoins certains thèmes, comme l'éloge de la grammaire ou la célébration des écoles antiques, qui peuvent le rapprocher du premier humanisme.

Thomas WOELKI, « Des discours solennels sous forme de cours académiques. Disputes et répétitions publiques des frères Baldo, Pietro et Angelo degli Ubaldi »

Les *repetitiones* et *disputationes* universitaires offraient aux professeurs une occasion prestigieuse de se présenter devant le public académique. Les carrières très contrastées des trois frères Baldo, Pietro et Angelo degli Ubaldi révèlent les divers usages possibles de ces textes dans la deuxième moitié du XIV^e siècle. Il s'avère que ces textes scolastiques, ampoulés dans leurs argumentations sophistiquées et lourds d'allégations subtiles, pouvaient tout de même tenir lieu de discours solennels.

Joël CHANDELIER, « Les discours académiques des médecins en Italie au XIV^e siècle »

Les médecins universitaires italiens avaient de nombreuses occasions de prononcer des discours académiques : début de cours, début d'année universitaire, promotion d'étudiants. Le but de cet article est de proposer un panorama global de ce que pouvaient être ces discours au cours d'un long *Trecento*. Sont ainsi analysés une vingtaine de sermons, en étudiant le contexte de leur production, leur usage des citations, les idées exprimées ainsi que les évolutions au cours du siècle.

Paolo ROSSO, « Oratoria accademica e cultura umanistica nelle Università di Pavia e di Torino nel Quattrocento. Formazione e circolazione di modelli retorici e ideologici »

Les discours composés dans les universités de Pavie et de Turin au XV^e siècle mettent en évidence la réception de thèmes et de modèles toujours plus influencés par la culture humaniste. Les leçons inaugurales de l'année académique, en particulier, devinrent des occasions pour consolider l'orientation humaniste des disciplines, clairement exprimée dans les éloges des études littéraires, ce qui a favorisé la cohésion identitaire du groupe d'étudiants et de docteurs autour des *studia humanitatis*.

Cécile CABY, « Discours académiques et renouvellements des formes de la parole publique dans les ordres mendiants au XV^e siècle »

À partir d'un premier repérage des discours académiques composés par des frères mendiants en Italie au XV^e siècle, cet article jette les bases d'une étude de leurs spécificités typologiques et stylistiques et de leur transmission, pour proposer quelques hypothèses quant à leurs enjeux. On entend contribuer à mesurer la diffusion des formes humanistes du discours dans les pratiques mendiante et le rôle joué par les *studia* urbains et certaines occasions liées à leur fonctionnement.

Clémence REVEST, « “En une telle assemblée d'hommes très savants”. Rhétorique humaniste et mises en scène d'une communauté intellectuelle »

Cet article porte sur l'impact de l'invasion oratoire humaniste dans la ritualité universitaire de l'Italie du Centre-Nord au cours du XV^e siècle du point de vue de la mise en scène de la société académique par elle-même et, plus encore, sur le rôle d'une telle pratique dans l'affirmation de codes de représentation des élites savantes taillés à la mesure de l'idéal des *studia humanitatis*.

Luigi SILVANO, « Introduire un cours de grec entre Humanisme et Renaissance. Les *prolusiones* d'Ange Politien et Bonaventura Vulcanius »

Cet article est une première tentative de synthèse des données relatives aux *prolectiones* humanistes pour des cours de littérature grecque. D'un côté, il résume quelques traits communs en ce qui concerne la structure, les motifs

et les thèmes les plus fréquents. De l'autre, il analyse quelques exemples tirés des *prelectiones* de deux savants bien connus, représentatifs de deux moments différents dans l'histoire de l'apprentissage du grec en Europe : Angelo Poliziano et Bonaventura Vulcanius.

Antoine VUILLEUMIER, « Enseigner en français à l'université au XVI^e siècle. Le cas des *Deux oraisons françaises* de Loys Le Roy (1576) »

À partir des *Deux Oraisons françaises* de Le Roy, *prelectiones* d'un cours en français sur Démosthène, cet article propose d'interroger les conditions de possibilité d'un enseignement en langue vernaculaire à l'université au XVI^e siècle. La trajectoire particulière de l'humaniste, la labilité institutionnelle des lecteurs royaux, les revalorisations des savoirs pratiques et des langues vulgaires, ainsi que l'urgence de la crise politique rendent possible – et singulier – ce recours au français.

Lucie CLAIRE, « Le *Studium Romanum* au miroir des leçons inaugurales de Marc-Antoine Muret »

Vingt-cinq des leçons inaugurales de Marc-Antoine Muret, figure majeure du *Studium Romanum* de 1563 à 1584, sont connues. Ce corpus offre un point d'accès privilégié à l'histoire du *Studium*, à un moment où celui-ci connaît une phase de vitalité inouïe. Les leçons de Muret dévoilent des fragments du quotidien d'un maître renommé. Elles témoignent en outre des avancées pédagogiques à l'œuvre au sein de l'institution et des débats stylistiques autour de la question de l'imitation de Cicéron.